

Un cercle pour les sources de grands fleuves...

C'est en 2001 que l'association Mèzenc Gerbier (France) et une association valaisanne (Suisse) initièrent ce projet, cofinancé par l'Europe, ayant pour objectif de mettre en relief les régions des sources des grands fleuves européens : la Loire, le Danube et le Rhône. L'idée de ce cercle est de promouvoir ces territoires au travers de leurs spécificités communes liées à l'élevage (races, produits, nature de la flore pâturée, bâtiments traditionnels, ...) et au fleuve naissant (gestion, exploitation, préservation de la ressource).

À ce jour, le travail sur la Loire est bien avancé. SOS Loire Vivante a participé activement aux ateliers

de réflexion, à la réalisation d'une exposition (présentée lors de la fête du Fin Gras en juin dernier), et au montage en cours d'une maquette pédagogique présentant l'ensemble du linéaire de la Loire à travers de nombreuses composantes (patrimoine bâti, milieux naturels, savoirs faire, ...). Les échanges avec les pays des sources du Rhône (Suisse) et du Danube (Allemagne) se multiplient avec pour but final, l'édition d'un Atlas de ces 3 différentes régions et de leurs caractéristiques.

Contacts : Association Mèzenc Gerbier - 04 73 30 61 58
ou Christophe TOMATI - SOS Loire Vivante - 04 71 05 57 88

Transfert de l'eau du Rhône vers Barcelone et Plan Hydrologique National Espagnol : 2 dossiers de plus en plus liés

La polémique sur le Plan Hydrologique National et le transfert de l'Ebre vers le sud de l'Espagne se poursuit. Depuis l'été dernier, il est devenu évident que le débit de l'Ebre, dramatiquement déficitaire, ne pourrait offrir ce qu'on lui demande. Le projet est aussi de plus en plus vivement critiqué par les partis politiques pour son coût énergétique et économique. La Catalogne continue de promouvoir, avec la BRI, (Sisè miste d'aménagement du Bas Rhône et Languedoc), le transfert du Rhône à Barcelone. Le gouvernement catalan réclame à grands cris à Bruxelles comme à Madrid, l'étude de ce projet comme alternative officielle au détournement de son fleuve et menace le gouvernement central espagnol de saisir les tribunaux si ce dernier ne respecte pas leur pacte (vote en faveur du PHN au parlement espagnol en 2001).

Devant l'évidence irrationnelle du transfert de l'Ebre, et face aux intérêts en jeu, une nouvelle idée fait son chemin : pourquoi ne pas envoyer l'eau du Rhône jusqu'à Valencia, par la canalisation prévue pour le transfert de l'Ebre ? Prélude aux transferts d'eau internationaux ?
Plus d'infos : www.rivernet.org/iberian/planhydro_f.htm

Barrage de Nam Theun 2 au Laos : EDF se désengage

Le 18 juillet dernier EDF, leader du consortium créé pour la construction du barrage de Nam Theun 2 au Laos, a annoncé son retrait du projet. Selon le Ministère des Finances, l'entreprise publique s'est désengagée pour des raisons financières et environnementales. Dans son communiqué de presse, EDF parle de "consolidation de ses actifs et de recentrage en priorité sur l'Europe". Rappelons que le coût de construction de ce barrage, d'une hauteur de 45 m et d'une longueur de 350 m, s'élevait à 1,5 milliards de dollars.

Les Amis de la Terre, soutenus par trente-deux ONG et syndicats français (dont SOS Loire Vivante et ERN comme co-financier), avaient mené campagne contre le projet en demandant notamment l'étude d'alternatives. Cette action s'inscrit dans une campagne plus vaste, que nous vous avions pré-

sentée dans notre dernier numéro (COFACE : barrage à la transparence), et dont les objectifs étaient l'obtention d'une transparence accrue de la COFACE (agence française d'assurance-crédit aux exportations sollicitée pour apporter une garantie publique au projet) et l'application par cet organisme des recommandations de la Commission mondiale de barrages (WCD World Commission on Dams) dont ERN était membre expert.

Même si EDF a dores et déjà annoncé qu'elle assisterait les paratenaires du projet jusqu'au 31 décembre 2003 dans la recherche d'un nouveau montage, ce retrait remet sérieusement en doute la construction du futur barrage. On ne peut donc que se réjouir de cette nouvelle : un premier grand succès dans la croisade des associations contre des projets de barrages opaques et irrespectueux...

Tagliamento, le roi des fleuves alpins menacé

Les associations internationales de protection de l'environnement sont consternées : le gouvernement italien s'attaque au dernier fleuve alpin quasi non aménagé reconnu internationalement

Le Tagliamento est un fleuve du Frioul (extrême est de l'Italie) qui se jette dans la mer Adriatique après un parcours de 175 km. Les principaux affluents (Lunet, Degano, But et Felis) s'évaluent dans la partie montagneuse et convergent vers le Tagliamento pour donner au réseau hydrographique son aspect digité. Hormis les derniers kilomètres avant la mer, ce fleuve alpin est encore exceptionnellement préservé. La dynamique fluviale y est particulièrement remarquable et intacte (voir photographie dernier bulletin), ce qui vaut au fleuve d'être considéré comme un modèle et un cas d'école pour des générations d'étudiants d'universités européennes.

Le régime des précipitations, en averse violentes, est responsable du régime hydrologique torrentiel du Tagliamento. Celui-ci entraîne des épisodes de crues violentes d'une ampleur considérable dans la plaine alluviale. Ce phénomène se combine avec l'influence des marées de l'Adriatique qui se fait sentir jusqu'à 25 km de l'embouchure pour donner des crues phénoménales dans la partie aval.

Aux grands maux... les mauvais moyens

Pour protéger les hommes des inondations fréquentes, les premiers digues apparurent au début du XIX^e siècle. D'autres digues sont ensuite mises en place en 1850 sur les 35 km précédant le delta. Le canal de Cavrato est également creusé et permet de dévier les fortes eaux lorsque le débit du fleuve dépasse 2000m³/s. Après 1850, les digues ensèrent le fleuve sur toute sa partie aval. Les zones humides longeant le fleuve et une partie du Lagon de Marano sont drainées. Les prairies et les pâtures sont transformées en parcelles cultivées.

Le régime hydraulique du fleuve ainsi modifié par l'homme entraîne des crues de plus en plus fréquentes et violentes à l'aval du bassin. Les conséquences de ces aménagements sont d'autant plus inquiétantes que les scientifiques prévoient que le lit du fleuve va s'élever jusqu'à ne plus pouvoir contenir les crues. Ces dernières iront s'épandre dans les zones topographiquement plus basses, aujourd'hui très anthropisées.

À l'heure actuelle, le seul remède envisagé pour éviter les problèmes dus aux aménagements présents serait de rehausser les digues et de maintenir le canal de Cavrato en bon état de fonctionnement. Un projet de construction de trois bassins de rétention d'une capacité totale de 30 Mm³ et d'une surface de 14 km² est en discussion. Ces bassins seraient construits dans une zone de culture intensive en plein lit majeur et réduiraient encore le champ d'expansion des crues.

Des alternatives durables et respectueuses : l'option des corridors fluviaux

De nombreuses ONGs et scientifiques s'ac-

cordent pour dire que d'autres alternatives que ces bassins de rétention, qui ne résolvent pas le problème de la protection des populations et des biens à moyen et long terme, sont à étudier. L'option la plus durable serait de mettre en place des corridors correspondant aux champs d'expansion des crues. Ils sont à déterminer en fonction des zones historiques appartenant au Tagliamento (anciens lits, zone d'inondations habituelles, ...).

Le WWF Italie soutenu par de nombreuses ONGs internationales de l'arc alpin (dont ERN) dénoncent le plan de contrôle des crues aujourd'hui en place. Ce plan, qui ne respecte pas la balance écologique du fleuve et ne propose pas assez de protection aux populations concernées, est en contradiction avec les politiques actuelles de gestion qui concilient le contrôle des crues avec les aspects écologiques et le bien être des populations. Avec ces ONG nous menons donc campagne pour développer des mesures innovantes et soutenables de régulation des crues dans la zone aval aménagée sans impacter sur le caractère unique du corridor. Nous pérorons de tout notre poids pour que des mesures exceptionnelles soient prises (parc naturel, réserve de biosphère...) pour préserver le patrimoine naturel exceptionnel que représente le fleuve et sa plaine alluviale considérée par les spécialistes comme la dernière grande plaine alluviale naturelle des Alpes.

Contact : WWF Friuli Venezia Giulia - Nicoletta Tonitutti - Via Parini 11 - 33100 Udine - Email : tagliamento@wwf.it
Plus d'infos www.rivernet.org/tagliamento
Pour s'inscrire aux lettres d'information électroniques, www.rivernet.org/listern.htm



Bulletin Adhésion / Réadhésion / Souscription

Nom et prénom : N° Adhérent

Adresse :

Adhésion : 10 € 20 € 30 € 50 € Autre montant : €

Adhésion minimum de 7,55 euros ; toute adhésion de plus de 13,60 euros comprend l'abonnement à SOS Loire Vivante Infos

Souscription : 10 € 20 € 30 € 50 € Autre montant : €

Souscription destinée au financement des travaux au Mas de Bonnefont

Date : Signature :

Merci de votre soutien et votre fidélité.

Chèque à adresser à SOS Loire Vivante - 8, rue Crozatier - 43000 Le Puy-en-Velay